

**Zeitschrift:** Domaine public  
**Herausgeber:** Domaine public  
**Band:** - (2007)  
**Heft:** 1716

**Artikel:** L'énergie du désert transformée en électricité  
**Autor:** [s.n.]  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-1024198>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 29.03.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

## L'énergie du désert transformée en électricité

Sous le sable brûlant du désert se cache une richesse imprévue. Ni puits de pétrole enfoui, ni gisement d'uranium. Juste le soleil tapant sur les dunes. Dans les déserts les plus chauds, ses rayons produisent chaque année par kilomètre carré une énergie équivalente à celle fournie par 1,5 million de barils de pétrole. C'est la théorie du docteur Gerhard Knies, physicien allemand devenu en 2003 coordinateur de TREC (Trans-Mediterranean Renewable Energy Cooperation), une organisation lancée sur la piste de l'énergie solaire. Au creuset de son action, les technologies solaires à concentration (CSP).

Leur principe est simple : il s'agit d'utiliser l'effet de loupe pour chauffer de l'eau et produire de la vapeur. Celle-ci va ensuite entraîner une turbine et produire de l'électricité. Atout de cette technologie : son taux de rendement très important. Ainsi, «en couvrant seulement 0,5 % de la surface des déserts les plus chauds d'Europe, on pourrait subvenir aux besoins en électricité du monde entier», assure Gerhard Knies. Lancé il y a presque trente ans, notamment en Californie, l'exploitation de la CSP s'est arrêtée net au début des années 1980 avec la baisse des prix des énergies fossiles. Mais aujourd'hui la donne a changé. «Certes, au départ, l'acquisition du matériel est assez coûteuse, explique Gerhard Knies. Mais si la technologie est aussi utilisée pour dessaler l'eau de mer et climatiser les habitations, l'opération devient rentable au bout de 10 à 15 ans.» Et si elle est basée sur une ressource inépuisable, la CSP possède un autre atout : elle ne rejette aucune pollution !

Source: Quinze têtes pensantes du progrès humain. Environnement, santé, économie, développement : Terra Economica part à la rencontre de quinze entrepreneurs sociaux. par David Solon, Pauline HERVE, Karine Le Loët.

12 janvier 2007